

Les médias désespérément à la recherche de talibans modérés

Article rédigé par *Polémia*, le 07 septembre 2021

Source [Polémia] On a finalement échappé au pire. *Le Monde* n'a pas titré « Kaboul libéré » comme il l'avait pour Phnom Penh. Mais, dès le lendemain, le quotidien de référence s'inquiétait tout de même pour ces pauvres taliban à l'épreuve du terrorisme. Le mouvement taliban qui a hébergé Ben Laden est en effet menacé par Al-Qaïda et l'État Islamique. Il y a donc plus radicaux que les taliban — terme (singulier : talib) désignant à l'origine les étudiants des medersas les plus radicales.

Les taliban sont un mouvement fondamentaliste islamiste armé œuvrant en Afghanistan et au Pakistan depuis octobre 1994. Ce mouvement est dirigé par Haibatullah Akhundzada, qui a été proclamé commandeur des croyants de l'« Emirath islamique » le 25 mai 2016 et l'est devenu effectivement le 15 août 2021. Ils y sont fortement influencés par une école de pensée, l'école deobandi, qui prône le retour à « un islam juste et respectant les principes islamiques ». À côté d'un islam deobandi extrême, l'idéologie talibane intègre un autre fondamentalisme, le wahhabisme issu d'Arabie saoudite, mais aussi des éléments purement pashtouns comme le *Pashtunwali* », le code tribal des Pachtouns. Les Taliban sont issus de tribus afghanes pachtounes qui représentent plus de 40 % de la population du pays.

L'utopie démocratique mondialiste en échec

La position dominante des Pachtouns, qui sont répartis dans une zone en arc-de-cercle s'étendant de la frontière pakistanaise à la frontière iranienne (est et sud du pays), a souvent provoqué le ressentiment des autres groupes ethniques, s'estimant marginalisés sur les plans politique, économique et culturel. Deuxième groupe ethnique du pays, représentant environ un quart de la population, les Tadjiks de lointaine origine indo-européenne parlent le dari (farsi en persan). Les Hazaras, qui représentent autour de 10% de la population afghane et parlent un dialecte dari, sont considérés comme originaires d'Asie Centrale et de peuples turcs, et se trouvent principalement dans le centre du pays. La minorité ouzbèke — environ 10% de la population — est essentiellement installée dans le nord du pays chevauchant la frontière avec l'Ouzbékistan. Ses liens notamment linguistiques et culturels sont forts avec la Turquie et les Ouzbeks sont principalement des musulmans sunnites. Le chef de guerre Abdul Rachid Dostom, issu de cette ethnie et toujours à ses commandes, est soupçonné d'avoir fait massacrer en 2001 des centaines, voire des milliers, de prisonniers taliban.

Comment des fonctionnaires occidentaux en costume croisé ont-ils pu penser imposer la démocratie à ce pays ? Une guerre de vingt ans en aura apporté la preuve, la démocratie n'est pas et n'a jamais été un système universel que l'on pouvait imposer après une guerre. Cet impérialisme idéologique est sans doute mort à Kaboul après avoir été discrédité en Irak en Syrie et en Libye. Il aura même été incapable de se servir des leçons du colonialisme qui, à chaque fois, a fait beaucoup mieux au niveau de la compréhension des peuples et du respect de leurs identités profondes et intangibles. On dit que l'Afghanistan n'a jamais été

conquis. C'est vrai des Soviétiques et des Américains et un peu moins des Anglais. Mais l'Afghanistan préislamique a été imprégné de la conquête d'Alexandre avant d'être balayé plus tard par les armées de Gengis Khan ou de Tamerlan. Et une dynastie de guerriers afghans a régné sur l'empire perse.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)